

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION

2. LES FACTEURS HISTORIQUES

3. LES RISQUES POUR LA SECURITE DE LA POLOGNE

3.1. LES RISQUES POLITIQUES

3.2. LES RISQUES MILITAIRES

3.3. LES RISQUES ECONOMIQUES

3.4. LES RISQUES ECOLOGIQUES

4. LA POLITIQUE DE SECURITE DE LA POLOGNE

4.1. L'ESPOIR D'ENTREE A L'OTAN ET A L'UEO

4.2. L'ESPOIR D'ENTREE A L'UNION EUROPEENNE

5. QUELS AVANTAGES LA POLOGNE PROCURERAIT-ELLE AUX STRUCTURES OCCIDENTALES DE SECURITE?

6. QUELS SONT LES ATOUTS DE LA POLOGNE POUR ENTRE A L'UNION EUROPEENNE?

7. CONCLUSION

**Le Président Aleksander KWASNIEWSKI
a dit au Conseil de l'OTAN**

(8 juillet 1996)

« La Pologne, avec sa population de quarante millions d'habitants, est l'un des plus grands pays d'Europe centrale, stable politiquement, doté d'un potentiel élevé dans les domaines économiques et de défense, et éprouvant un grand respect pour les valeurs qui ont tant contribué au développement du monde occidental. »

1. INTRODUCTION

La Pologne est redevenu un pays indépendant. Elle a quitté le Pacte de Varsovie, le camp soviétique, et elle est revenue dans la famille européenne des pays libres et démocratiques. Il est évident que chaque pays doit conserver son indépendance et sa sécurité. Sans ces facteurs aucun pays ne peut subsister. La fin de la guerre froide et la fin de la domination de l'ex-Union Soviétique ont laissé les pays ex-membres du Pacte Varsovie sans aucune protection.

Quels sont les risques et les espoirs pour la Pologne après la chute du mur de Berlin? Pour répondre à cette question, et pour bien comprendre le visage de la Pologne, il faut d'abord poser quelques questions: quels sont les facteurs historiques, quels sont les risques principaux, quels sont les espoirs pour la sécurité de la Pologne et enfin quels avantages la Pologne peut-elle procurer à l'OTAN et Union européenne dans l'avenir?

2. LES FACTEURS HISTORIQUES

La Pologne se situe au centre de l'Europe et cette position n'a jamais été favorable. En effet, elle se situe sur l'axe stratégique Est-Ouest. Quelles en sont les conséquences pour la Pologne? Chaque puissance ayant un intérêt à l'Est ou à l'Ouest a traversé la Pologne avec son armée. On peut dire que la Pologne a servi de « paillason » à toutes les armées ennemies.

Notre existence millénaire nous a montré que la Pologne, ou son territoire, a vécu plusieurs catastrophes politiques et militaires à cause de cette position. Chaque conflit a provoqué beaucoup de victimes et a entraîné la destruction de notre pays. Les principales catastrophes politiques ont été: les partages de la Pologne de 1772, de 1792 et de 1795 à cause desquelles la Pologne a perdu son indépendance.

Les principales catastrophes militaires sont les suivantes: la Première Guerre Mondiale - où beaucoup de Polonais ont servi dans les armées des occupants et ont ainsi combattu contre eux-mêmes, et la Seconde Guerre Mondiale - où la Pologne a perdu plus de six millions d'habitants. C'est pourquoi dans l'opinion des Polonais, la paix et l'indépendance jouent des rôles primordiaux.

Malheureusement, la dernière guerre mondiale a instauré un nouveau système politique en l'Europe, et aussi une nouvelle menace, la menace nucléaire.

Cette situation a duré jusqu'en 1989. Cette date est très importante pour tous les pays d'Europe de l'Est et en particulier pour la Pologne.

La chute de communisme a eu un effet de domino. La Pologne dix ans, l'Hongrie dix mois, l'Allemagne de l'Est dix semaines, la Tchécoslovaquie dix jours, la Roumaine dix heures: ainsi des manifestants ont-ils pu faire les révolutions de l'année 1989, année de toutes les ruptures qui a mis à bas le vieil ordre, hérité des lendemains de la seconde guerre mondiale.

La chute du mur de Berlin et la fin du système communiste ont amené à l'indépendance de nombreux pays de l'ancienne Union Soviétique (pays Baltes, Ukraine etc.). Mais cette situation a provoqué aussi des nouvelles menaces. Il s'agit de conflits locaux et régionaux, dont les conséquences sont terribles, comme en ex-Yougoslavie et en Tchétchenie. Bien sûr, il existe de nouveaux défis, en particulier dans les domaines sociaux, militaires et écologiques.

On peut citer le développement de la violence internationale, la commercialisation d'armes et en particulier la commercialisation d'armes nucléaires non-contrôlées par le gouvernement de la Russie et les anciennes républiques ayant cette arme.

Il est clair que la Pologne doit chercher des solutions pour construire sa sécurité et garder son indépendance. La Pologne, tout en cherchant ces solutions, prend des mesures non seulement pour assurer sa propre sécurité, mais aussi pour créer la sécurité régionale et internationale. Toutes les mesures sont dirigées vers les pays occidentaux, et les valeurs démocratiques de l'Occident.

Jusqu'à la fin de la guerre froide, notre orientation politique a été conditionnée par la dépendance envers l'ancienne Union Soviétique: elle était anti-occidentale et anti-OTAN. Aujourd'hui, la nouvelle position géopolitique de l'Etat exige une nouvelle construction de la défense du pays. Le choix de l'option occidentale a toujours eu la préférence des Polonais, malgré les anciens pactes militaires et politiques.

Cette option a le soutien de la majorité de la population polonaise. Dans les derniers sondages d'opinion publique, il y avait 90 % de « oui » pour l'OTAN et 85 % pour l'Union européenne. Elle prend ainsi un caractère durable et profond. On peut dire qu'il n'y a plus aujourd'hui en Pologne de force politique qui contesterait cette option. Ce choix représente le fondement de la formation de la politique extérieure et de la sécurité de notre Etat.

3. LES RISQUES POUR LA SECURITE DE LA POLOGNE

Dans la situation internationale actuelle, la Pologne ne connaît aucune menace de la part de ses voisins. Mais cette situation ne signifie pas que la Pologne soit très rassurée en ce qui concerne sa sécurité. Pourquoi?

D'une part, la Pologne se trouve dans la « zone grise » qui a maintenant un statut de sécurité différent de celui de ses voisins à l'Est et à l'Ouest. A l'Est, tous les pays issus de l'ex-Union Soviétique, c'est-à-dire la Communauté des Etats Indépendants - sont capables d'assurer leur sécurité. A l'Ouest la sécurité de l'Allemagne est assurée puisqu'elle est membre de l'OTAN.

D'autre part, l'inquiétude est entretenue en Pologne par des signaux qui viennent de l'Est, et particulièrement de la Russie, pays mal stabilisé, et des pays nouveaux qui connaissent beaucoup de conflits internes.

Essayons de caractériser objectivement les risques courus par la Pologne.

3.1. LES RISQUES POLITIQUES

Depuis le premier vote démocratique de 1989, où l'opposition politique de « Solidarité » a gagné, la Pologne continue ses réformes pour bien maîtriser les mécanismes démocratiques. La diplomatie polonaise a signé avec ses voisins immédiats des traités de « coopération et de bon voisinage ».

La Pologne n'a pas de problèmes graves avec ses minorités ethniques. Même si quelques nationalités vivent en Pologne, comme 600 000 Allemands, 350 000 Biélorusses, 300 000 Ukrainiens, 60 000 Lituaniens. Si on considère les populations polonaises hors de Pologne, elles se répartissent ainsi: Biélorussie-430 000, Ukraine-270 000, Lituanie-270 000, Allemagne-200 000, République Tchèque-75 000. Les problèmes concernant les minorités ethniques restent toutefois un sujet de préoccupation des organismes de l'Etat et des associations culturelles.

Mais, si le problème des minorités ethniques ne se pose pas, il existe d'autres risques politiques susceptibles d'arrêter le processus de transition. On peut citer le freinage, voir l'abandon de la voie démocratique, une vague d'immigration provenant d'un pays voisin en crise, la criminalité internationale organisée, une revendication territoriale à base ethnique toujours possible et enfin l'isolement de la Pologne.

3.2. LES RISQUES MILITAIRES

La chute du mur de Berlin et la disparition du Pacte de Varsovie ont placé notre Etat devant une question primordiale: comment assurer la sécurité de nos frontières et de nos habitants. La Pologne ne veut devenir ni une zone neutre ni une « zone grise ».

La situation géopolitique et géostratégique de la Pologne en effet est déterminée par les risques suivants:

- création d'une nouvelle structure militaire par des Etats issus de l'ex-Union Soviétique et application de la doctrine russe;
- rejet, par un Etat (ou plusieurs) des obligations en matière de désarmement, ce qui pourrait conduire à une course aux armements;
- réveil des antagonismes traditionnels;
- prolifération des armes de destruction massive;
- insuffisance du contrôle exercé par le pouvoir civil sur les forces armées;
- rapports de forces militaires défavorables entre la Pologne et ses voisins;
- tensions internes, d'ordre politique, économique et social, dans un pays voisin renforcé par le nationalisme et débouchant sur un conflit armé avec la Pologne;
- conflit armé extérieur avec participation de l'un des voisins de la Pologne.

En ce qui concerne les rapports de force militaires entre la Pologne et ses voisins, le traité CFE détermine la limitation des forces. Par exemple, l'Ukraine doit posséder 4080 chars et 5050 blindés; la Russie doit posséder 6400 chars et 11480 blindés; la Biélorussie 1800 chars et 2600 blindés, et la Pologne 1730 chars et 2150 blindés.

La Pologne a réduit ses forces jusqu'aux niveaux du CFE, mais les autres pays n'ont pas suivi. La Russie par exemple a déclaré plusieurs fois que la réduction de ses forces dans le cadre du traité du CFE est inadaptée à cause de la menace au

sud; la Biélorussie a déjà annoncé qu'elle n'était pas capable de réduire ses forces à cause du manque d'argent.

Un autre facteur inquiétant vient des forces armées russes concentrées sur le territoire de l'enclave de Kaliningrad. Numériquement elles représentent presque la totalité des forces armées polonaises.

La dissonance majeure entre la Pologne et la Russie se trouve dans le domaine de la sécurité. En effet, la volonté polonaise d'intégrer l'OTAN est considérée comme une continuation du processus devant priver la Russie du statut de puissance et de la repousser en marge de la société mondiale. En outre, dans les milieux politiques et militaires russes l'OTAN est toujours ferme en termes de guerre froide et aucune force politique n'éprouve pas le besoin de modifier cette vision des choses.

Les tentatives de discussion à ce sujet sont d'autant plus difficiles que la Russie n'a pas une approche de partenaire. La Russie tente d'établir ses intérêts de sécurité envers la Pologne par-dessus nos têtes.

3.3. LES RISQUES ECONOMIQUES

La disparition du Pacte de Varsovie a provoqué la disparition du Conseil de l'Assistance Economique Mutuelle à Moscou. La Pologne a dû commencer à conduire ses réformes elle-même. Cet effort économique a été et demeure très difficile, c'est pourquoi notre pays a utilisé l'aide et les conseils des pays occidentaux.

En 1996, l'économie polonaise a été une plus dynamique d'Europe, avec un taux de croissance du PIB de 5,5 % et une augmentation de la production industrielle d'environ 10%. La baisse de l'inflation s'est confirmée (en 1993 - 38%; en 1996 - 20%); la part des entreprises privées dans le PIB s'élève désormais à plus de 60%. Il est évident que les frais de cette transformation sont supportés par tous les Polonais.

Les risques économiques pour la Pologne sont les suivants:

- récession de certains secteurs à cause du non-compétitivité de leurs produits finis ou à cause de l'affaissement brutal de la demande. Par exemple dans le secteur de l'armement;
- dégradation supplémentaire du niveau de vie de la population;
- transformation économique au détriment des transformations sociales;
- augmentation du taux de chômage (actuellement 14%), montée des inégalités et des grèves;
- migrations de population en quête de travail et tensions régionales (le taux de chômage varie selon les régions entre 10% et 31%);
- déception et émigration des jeunes gens;
- aggravation du retard technologique qui, indirectement, rend l'adhésion à l'UE plus difficile;
- dépendance à l'égard de certains pays (70% du gaz est acheté en Russie ainsi que 60% du pétrole);
- répercussion des crises économiques des pays voisins;
- freinage des réformes économiques.

La Pologne entreprend une transition démocratique vers l'économie de marché au moyen de réformes. Ces réformes lui permettent d'accélérer son entrée dans l'UE et de renforcer sa future position sur le marché européen et mondial grâce

à ses quarante millions de nouveaux consommateurs. Mais il y a aussi un problème important, c'est celui que concerne l'agriculture. La Pologne est encore un pays qui a une structure économique différente de la plupart des pays de l'Union européenne actuellement, avec ses 28 % de population vivant de l'agriculture et produisant quelques 7 % du produit intérieur brut. La Pologne représente une structure conservatrice.

3.4. LES RISQUES ECOLOGIQUES

En Pologne, l'industrie a utilisé et utilise encore une technologie ancienne, qui ne respecte parfois aucune norme, en particulier les normes internationales de protection de la nature. Dans certaines régions comme la Haute-Silésie et la Basse-Silésie, on observe une augmentation du taux des maladies dues à la pollution de l'environnement. La situation est la plus grave en Haute-Silésie, où il a fallu fermer totalement les usines de l'industrie lourde et chimique les plus polluantes.

Aujourd'hui, pour respecter les normes de protection de nature, la Pologne a constitué un réseau de contrôle de l'air, de la mer Baltique, des rivières et des fleuves. Malheureusement, les pollutions qui sont produites par nos voisins et qui sont portées par le vent ne s'arrêtent pas aux frontières nationales.

C'est pourquoi certains risques écologiques demeurent: centrales nucléaires désuètes, stocks d'armes nucléaires et chimiques mal conservés et mal entretenus, industrie chimique et lourde sans installation d'épuration.

Pour éliminer ces risques, il faut changer de technologie dans plusieurs branches industrielles, en utilisant bien sûr la technologie occidentale. La Pologne a fait déjà des efforts considérables, mais insuffisants. En particulier notre pays a besoin de beaucoup de temps et surtout d'argent pour changer les anciennes technologies dans l'industrie lourde et chimique.

4. LA POLITIQUE DE SECURITE DE LA POLOGNE

La politique polonaise dans le domaine de la sécurité extérieure et intérieure est actuellement définie par deux documents, adoptés le 2 novembre 1992 par le Comité de Défense du Pays. Il s'agit des « Principes de la politique polonaise de sécurité », signés par le Président de la République Polonaise et du document « La politique de sécurité et la stratégie de défense de la République Polonaise ». Ce dernier document précise et développe les principes exprimés dans le premier.

Les deux documents constatent que la République Polonaise considère ses frontières comme inviolables et n'avance aucune revendication territoriale à l'égard de ses voisins. Elle respecte aussi la souveraineté et l'indépendance des autres Etats et elle renonce à l'emploi de la force dans les relations bilatérales.

Le but primordial de notre politique de sécurité est d'assurer à l'Etat les conditions d'un développement pacifique, conformément au droit international, et en particulier dans le respect des décisions de la Charte de Nations Unies et des autres actes internationaux.

Dans la situation politique, militaire et économique actuelle, la sécurité de notre Etat peut être assurée par les moyens suivants:

- l'entrée de la Pologne dans l'OTAN et les structures européennes de sécurité;
- l'approfondissement de notre activité au sein du forum de l'Organisation de sécurité et de Coopération en Europe;
- le développement de bonnes relations avec nos voisins par la coopération régionale, mutuellement avantageuse, et surtout par la coopération militaire;
- les limitations de l'armement en Europe et le contrôle efficace des limitations établies;
- la poursuite de la participation de nos unités militaires aux opérations pacifiques de l'ONU, l'OSCE, et l'OTAN;
- l'intégration de la Pologne aux structures politiques et économiques de l'Europe de l'Ouest;
- la coopération trilatérale dans les domaines politique et militaire avec l'Allemagne et la France;
- le perfectionnement de notre système de défense.

Il est clair que le facteur principal concernant la sécurité en Europe est la réduction de l'armement et la limitation des forces armées conventionnelles. La Pologne aspire à un nouvel ordre militaire, qui éliminerait la possibilité de procéder à une attaque sans déclarer la guerre et interdirait des actions militaires offensives à grande échelle. Notre pays se déclare aussi favorable à la réduction des arsenaux nucléaires et à la non-prolifération de ces armes.

4.1. L'ESPOIR D'ENTREE A L'OTAN ET A L'UEO

La participation de la Pologne au programme « Partenariat pour la paix » est une des étapes vers l'intégration dans l'OTAN. Notre pays considère ce programme comme la confirmation de la possibilité d'entrer dans l'OTAN.

Cette participation est aussi pour la Pologne un moyen de mieux adapter ses propres forces armées au fonctionnement de la sphère de sécurité occidentale et d'adopter les principes et les standards de l'OTAN.

Le progrès vers l'entrée dans l'OTAN passe aussi par les bonnes relations avec ses voisins. Ce facteur est l'une des priorités de la politique polonaise. Ces bonnes relations sont surtout un élément fondamental de la stabilisation de la région.

L'intégration dans les structures occidentales de sécurité, doit passer par la collaboration et la coopération tripartite: d'une part avec l'Allemagne et la France, et avec l'Allemagne et le Danemark d'autre part. Cette coopération tripartite est pour nous très importante, parce qu'elle présage d'une coopération plus profonde avec l'OTAN.

Pour accéder aux structures occidentales de sécurité, nous pensons aussi à l'Union de l'Europe Occidentale. Il n'y a pas contradiction dans le désir de la Pologne d'accéder en même temps à l'OTAN et à l'UEO. Nous considérons ces deux organisations comme éléments de la future architecture de la sécurité en Europe et l'UEO en tant que complément européen de l'Alliance.

Nous voulons approfondir la coopération avec l'UEO afin qu'elle devienne un élément essentiel de nos liens avec les organisations ouest européennes de sécurité. Nous considérons l'intégration aux diverses agences de l'UEO comme

base de cette coopération tout comme la participation de la Pologne aux exercices communs et entraînements.

Nous voulons devenir des participants stables et indispensables aux activités de ces deux structures, de manière à ce que la décision d'admission de la Pologne en leur sein soit une conséquence naturelle et la confirmation formelle d'une situation de fait.

4.2. L'ESPOIR D'ENTREE A L'UNION EUROPEENNE

La future admission de la Pologne au sein de l'Union européenne a une importance fondamentale pour notre pays. L'isolement et l'échec d'un rapide développement aboutiraient avec le temps à une marginalisation de l'économie polonaise et à la paupérisation de la société. Cela pourrait entraîner la menace d'une perte de liberté et de souveraineté.

L'intégration au système économique ouest européenne et l'adaptation aux standards en vigueur dans les pays hautement développés sont les conditions indispensables parce que nous soyons un partenaire qui compte dans les relations internationales et que nous puissions préparer nos forces aux exigences imposées aux armées faisant partie de l'Alliance Atlantique. Nous estimons que le partenariat économique dans l'arène internationale et une saine économie de marché à l'intérieur du pays sont des facteurs essentiels de stabilisation politique qui réduirait le danger d'un conflit armé. La Pologne doit participer à la formation d'un système international de sécurité qui éliminera de plus en plus efficacement les dangers militaires et favorisera les intérêts respectifs ainsi que la coopération.

5. QUELS AVANTAGES LA POLOGNE PROCURERAIT-ELLE AUX STRUCTURES OCCIDENTALES DE SECURITE?

La présence de la Pologne dans la structure de l'OTAN aurait une signification très importante pour elle-même et pour l'OTAN. La Pologne a été d'un premier pays de l'Est à avoir commencé une transformation démocratique. La Pologne entend approfondir la consolidation de la stabilité en Europe.

La Pologne procurerait les avantages suivants à l'OTAN:

- elle a déjà de bonnes relations avec ses voisins;
- elle n'a pas de problèmes avec ses frontières et avec les minorités ethniques;
- elle a déjà des institutions à caractère démocratique;
- elle a le soutien de sa population pour son option politique vers les valeurs démocratiques de l'Occident;
- elle a une expérience riche et longue grâce aux nombreuses participations de ses contingents militaires aux multiples opérations pacifiques de l'ONU;
- elle a un bon potentiel militaire et un système efficace de défense de l'Etat, qui aujourd'hui est bien adapté aux normes et aux conditions de la sécurité de l'Europe de l'Ouest;
- elle a des expériences dans le domaine de la coopération militaire, depuis quelques années, avec les pays de l'OTAN et de l'UE, en particulier avec l'Allemagne, la France, le Danemark et les Etats-Unis.

Tous les efforts de la Pologne ont montré que ses forces armées et son gouvernement sont aujourd'hui capables de coopérer et de collaborer avec les autres armées occidentales.

6. QUELS SONT LES ATOUTS DE LA POLOGNE POUR ENTRER A L'UNION EUROPEENNE?

Nous croyons premièrement, la Pologne a un atout important c'est un pays de taille moyenne qui représente un marché intéressant pour l'Union européenne et qui, peut participer à la prospérité européenne grâce à son taux de croissance élevé.

Nous croyons deuxièmement, que la Pologne donne un exemple de stabilité politique. Un changement d'équipe politique profond a ainsi pu faire sans se changement de politique, et sans déstabilisation, dans le respect des principes démocratiques et dans le respect des droits de l'Homme.

Nous croyons troisièmement que la Pologne, présente un niveau bon de la culture et de la l'éducation. Dans l'Union européenne, c'est peut-être un des problèmes les plus importants. Pour pleine une intégration, les facteurs culturels et éducatifs doivent être pris en ligne de compte.

La Pologne est donc un bon candidat pour l'Union européenne. Nous commençons maintenant un grand débat sur la stratégie de l'intégration européenne.

La paix est une donnée essentielle de la situation internationale. Mais pour qu'il en soit ainsi, il faut que l'Union européenne assure la stabilité dans les régions du continent qui construisent de nouvelles économies et de nouvelles sociétés sur les ruines du communisme.

7. CONCLUSION

La République Polonaise n'est pas assez forte dans les domaines militaire et économique, pour assurer seule sa sécurité. Elle se doit de chercher des structures plus stables et plus efficaces dans le domaine de la sécurité internationale. Aujourd'hui presque tous les conflits ont un caractère supranational et on ne peut les éviter qu'en recourant à une étroite coopération entre les Etats.

L'élargissement de l'OTAN ne signifiera pas la création de nouvelles lignes de divisions en Europe. Au contraire, toutes les anciennes lignes de division seront effacées et la « zone grise » sera mieux stabilisée.

La Pologne ne considère pas l'OTAN comme une machine de guerre, mais comme une institution de paix et de garantie de la stabilité dans tous les domaines de la vie en Europe.

Attachement aux valeurs démocratiques et à la sécurité occidentale ne signifie pas isolement total de la Russie. Au contraire, la Russie est et restera notre plus grand voisin et nos bonnes relations avec elle ont une importance vitale pour notre existence et pour la stabilité occidentale.

Si on regarde maintenant la situation en Europe centrale et orientale, la Pologne peut être considérée comme l'exemple de la réussite d'une transformation double une profonde réforme économique et une réforme de l'Etat, en particulier avec la décentralisation et la mise en place des structures du pouvoir local. Elle se trouve maintenant à l'avant-garde de ce processus. Si nous le soulignons, ce n'est

pas pour vanter les qualités de la Pologne et des Polonais, mais surtout pour mettre en avant l'exemple que la Pologne peut donner à toute la région. Elle peut montrer à tous les pays post-communistes comment faire pour créer la stabilité et ne pas menacer la paix sur le continent.